

Bonjour à tous et toutes.

C'est avec énormément de plaisir que je vous accueille, au nom du CORAS tout entier, dans ce nouvel environnement.

Certes, vous me soutiendrez à juste titre, que l'on commence à avoir l'habitude de ces changements annuels de lieu, mais notre profonde étude des infrastructures festives de Wallonie nous a fait connaître cet endroit qui nous a d'emblée parut propice à être le témoin de nos agapes.

Sans trop m'avancer, je crois pouvoir vous assurer que son ramage vaut son plumage, comme aurait dit l'autre...
Vous nous confirmerez la chose, du moins l'espérons-nous, d'ici quelques heures.

Rassurez-vous, je ne vous ferez pas subir un discours fleuve digne de Fidel Castro, mais me bornerai simplement à vous faire part de notre grande satisfaction de vous compter aussi nombreux à avoir répondu favorablement à notre proposition, et ce malgré la nécessaire majoration à laquelle nous avons dû nous résoudre.

Soyez donc sincèrement remerciés de votre présence, ce qui nous prouve bien que le plaisir de nous retrouver reste toujours aussi vivace.

Et je tiens à souligner dans le même ordre d'idées, qu'au fil du temps, la venue d'anciens élèves nous apporte la joie de pouvoir partager ces agréables moments en leur compagnie.
Nous aurons d'ailleurs l'occasion de nous remettre en mémoire quelques moments historiques tout à l'heure.

Depuis notre dernière rencontre, si l'actualité nous a apporté son lot d'événements tant heureux que tragiques, le petit monde des anciens de l'école semblait somnoler dans une douce quiétude, et je m'apprêtais à pouvoir vous annoncer qu'au terme de ces onze mois, rien de bien particulier ne s'était passé.

Hélas, c'eut été trop beau, car il y a quelques semaines avons-nous appris la disparition de notre ami Adelin, figure marquante de la section machines-outils et compagnon de route de Marcelle Josson.
Persuadons-nous qu'il est présent aujourd'hui par la pensée.

Mais comme le chantais si bien Freddy Mercury, the show must go on, la vie continue, et nous comptons parmi nous quelqu'un qui va fêter son anniversaire dans les jours à venir.

Ceci me tient d'autant plus à cœur qu'en septembre prochain, cela fera quarante-cinq ans que j'ai franchi en compagnie de cette très jeune femme un peu rougissante, et celle de notre regretté collègue Jean Ancion, les portes du 146 rue Verte...

Certains parmi vous ont été les témoins de notre entrée en scène dans ce qui était alors le réfectoire, et qui devint par la suite l'atelier menuiserie.

Nous n'en menions pas large, et nous demandions à quelle sauce nous allions être mangés !
Pas vrais Marcelle ?

En te souhaitant un joyeux anniversaire, je vous invite à partager le verre de l'amitié.

Excellent appétit et bon amusement.